

JOURNAL DAGBLAD

DU

VAN HET

DÉPARTEMENT

DEPARTEMENT

DE LA

FRISE.

VRIESLAND.

VENDREDI LE 4 OCTOBRE 1811.

VRYDAG DEN 4 OCTOBER 1811.

NB. By dit BLAD, is een half Vels BYVOEGZEL.

VU T R I C H E.
VIENNE le 12 Septembre. Si l'on en croit les dernières nouvelles de Presbourg, les députés des Etats de Hongrie, sont déjà d'accord pour que tous les sujets de la monarchie, sans distinction, et toutes les églises envoient leur argentierie à la monnaie, afin d'être employés au bien être de l'État, ainsi que cela a été pratiqué, l'année dernière, dans les provinces Allemandes de l'Empire Autrichien. C'est une affaire au moins de 80 millions de Florins, autant que l'on en peut juger d'après un aperçu général, et l'on observera aux gens qui trouveront cette estimation un peu forte, que lorsque les provinces Allemandes et la Galicie ont livré leur argentierie, plusieurs personnes, pour se soustraire à l'ordonnance, ont trouvé les moyens de faire passer la leur en Hongrie. Le ministère ferait par là en état non-seulement de mettre en circulation une quantité prodigieuse de monnaie d'argent, mais encore de retirer des billets d'amortissement pour une somme considérable. On voit aujourd'hui circuler beaucoup de ducats romains de différents Papes, la plupart cependant frappés sous Pie VI.

On a reçu à Lemberg la triste nouvelle que la ville de Pertyckow, l'une des plus riches et des plus commerçantes de la Russie a éprouvé, le mois dernier une terrible incendie qui a consumé 662 maisons avec plusieurs boutiques. Le dommage que le commerce en souffre, est incalculable. A peu près 500,000 ducats en or et trois millions et demi de roubles en argent ont été ou valés dans le désordre ou fondus par la chaleur excessive de l'incendie. Douze cents pouds de sucre, (le poud est de 40 Livres), 14 mille dito de raisins, 20 mille dito de café, des pelisses et des fourrures, pour trois millions de roubles ont été brûlés ou sont devenues sans valeur. On a encore perdu cinq millions de roubles de différents marchandises, pour un million de roubles d'eau-de-vie, un million de roubles de vin, etc. Si ces détails sont exacts, ce jour sera cité comme bien malheureux dans l'histoire de Russie.

Les nouvelles que nous recevons des frontières de la Turquie, nous apprennent que le général en chef Kutusow a fait divers changements dans l'organisation de son armée, changements que les circonstances actuelles ont rendu nécessaires. Le général comte de Markow a été chargé du commandement de l'aile gauche de l'armée Russe, qui sera formée par les divisions arrivées en Valachie des bords du Danube et des environs de Jassy. Le centre restera sous les ordres du général comte de Langens, aux environs de Giurgewo. La droite de l'armée sera commandée par le général Welfoff, qui aura son quartier-général derrière Turno. Un nombreux corps d'armée se réunit dans la partie occidentale de la Valachie, appelée la Petite Valachie. Le commandement supérieur de ces troupes a été confié au général Eifen, dont le quartier-général sera établi à Crajowa. Le général Sass commandera l'avant-garde de ce corps. Un corps de réserve se réunira entre Bucharest et Giurgewo, pour pouvoir se porter sur les points qui sont les plus menacés. Les renforts, qui arriveront successivement aux Russes, seront dirigés, d'après les circonstances, sur les corps qui en auront le plus besoin.

(Gazette de Leyde.)

B A T I E R E.
MUNICH le 15 Septembre. Un événement fort triste a eu lieu sur le Wurms, ou sur le Stahromberg, à quatre lieues d'ici. Trois maîtres de l'établissement des cadets de notre ville se sont amusés à faire une promenade sur le lac; ils n'avaient pas de bateliers avec eux: celui qui tenait la rame l'a perdu, un autre vouloit s'en saisir, et par le mouvement qui a eu lieu à cette occasion, la petite barque versa. Le professeur de langue allemande, M. Welfart, et le professeur de calligraphie, M. Gemmenor, ont perdu la vie; le médecin de l'établissement, M. Louet, qui étoit bon nageur, après s'être donné toutes les peines possibles pour sauver ses amis, n'a pu y parvenir, mais il est arrivé sain et sauf sur les bords du lac.

Les différents ministres étrangers, qui sont accrédités ici, et dont la plupart étoient absens depuis quelque tems, reviennent successivement. On attend sous peu le ministre de France, qui se trouve depuis le commencement de cet été à Paris.

(Moniteur.)

A N G L E T E R R E.
LONDRES le 18 Septembre. Il est arrivé des nouvelles des Etats Unis de la même date que celles qui ont déjà été données: elles confirment ce qui a été dit de la suspension de la négociation de M. Forster.

Les assemblées des catholiques continuent dans toutes les parties de l'Irlande. En beaucoup de lieux les protestans appuient leur demande.

Un événement des plus tristes vient de se passer à Plough, près Thatcham. Un parti de volontaires de la milice Irlandaise alloit rejoindre à Portsmouth le 87e régiment. Ils prirent querelle d'abord entre eux, et bientôt après avec plusieurs individus qui se trouvoient dans une maison où ils étoient, et finirent par les massacrer. Les habitants du lieu accoururent sur-le-champ armés de fusils, forcerent les portes en frappant les soldats de se rendre. Ceux-ci refusèrent, avec menace et même tentative de blesser ceux qui avançaient. Nouvelle formation des habitants, qui les prévirent que s'ils ne se rendent pas on va faire feu sur eux; à quoi ils répondirent: *Tirez, et allez au diable*. Dans le même instant, un coup part et étend par terre un des Irlandais, qui reçoit la balle dans le coeur. Après une enquête, le coroner a rendu un verdict d'homicide justifiable. Les soldats sont maintenant à Newbury, et sous peu de jours cette affaire doit être soumise aux magistrats du lieu.

Des lettres de Gothenbourg, des 24 et 26 du mois d'Août, présentent les choses sous un aspect bien moins que favorable à notre commerce; le bruit de la confiscation des bâtimens Danais et Prussiens à Copenhague s'y étoit renouvelé, et il sembleroit qu'elle avait eu lieu dans ce port. Plusieurs bâtimens y ont été saisis, et il est résolu d'étendre cette confiscation à tous les bâtimens qui ont couru en quelque chose au système continental.

Afin que les intentions du gouvernement Suédois soient mieux connues, nous

W O O S T E N R T K.
WIEN den 12 September. Indien men de jongste berichten van Presburg mag geloven, zyn de Gedeputeerden der Staten van Hongaryen het bereids eens, dat alle onderdaanen van de Monarchie, zonder onderscheid, en alle de Kerken, derzelver zilverwerk naar de Munt zenden, om tot het welzyn van den Staat gebezigd te worden, even als zulks in het voorgaande jaar in de Duitse Provincien van het Oostenrysch Keizerryk is geschied. Dit is eene zaak van ten minsten 80 Millioenen Florynen, voor zo verre men volgens eene algemeene begroeting kan oordeelen; en zulken, die deze bepaling wat te sterk zouden vinden, zal men doen opmerken, dat toen de Duitse Provincien en Gallicien, derzelver Zilverwerk inbragten, verscheiden lieden, om zich aan de ordonnantie te onttrekken, middel gevonden hebben het huus in Hongaryen te zenden. Het Ministerie zou daar door in staat zyn niet alleen om eene verbazende hoeveelheid zilveren Munt in omloop te brengen, maar ook om voor eene aanmerklyke somme amortisatie Biljetten buiten cours te stellen. Men ziet hier thans veel Romeinsche Ducaten in omloop, van onderscheiden Pausen, doch de meeste geslagen onder Pius VI.

Te Lemberg heeft men de treurige rading ontvangen, dat de Handelstad Pertyckow, eene der handeldryvendste en rykste van Rusland, in de voorledene maand een vreselyken brand heeft ondergaan, welke 662 Huizen en verscheiden Winkels verwoest heeft. De schade, die de Koophandel daar by lydt, is onberekenbaar: omtrent 500 duizend Ducaten in Goud, en drie en een halve millioen zilveren Roebels, zyn of in de wanorde gestolen of door de onnatige hitte van den brand gesmolten. Er zyn 12 honderd Pod Sniker, (elk Pod is 40 Pond) 14 duizend dito Rosynen, 20 duizend dito Koffy, Pekeryen en Bontwerk is er verbrand of onbruikbaar geworden voor drie Millioenen Roebels. Voorts is er aan andere Koopgoederen voor 5 Millioenen Roebels verloren, en voor een Millioen aan Brandewyn, een Millioen Roebels aan Wyn, enz. Zo deze byzonderheden nauwkeurig zyn, zal die dag als zeer ongelukkig in de geschiedenis van Rusland worden aangekeken.

De berichten, die wy van de Turksche Grenzen ontvangen, melden dat de Generaal en Chef Kutusow verscheiden veranderingen, welke de tegenwoordige omstandigheden noodzakelyk vorderden, in zyn Leger heeft gemaakt. De Generaal Graaf van Markow is gelast met het bevel over den linker vleugel van het Russisch Leger, dat gecombineerd zal worden door de Divisien, welke van de boorden des Dniepers en uit de ommestrekken van Jassy in Wallachyen gekomen zyn. Het Centrum, of midden, zal onder de ordres blyven van den Generaal Graaf van Langens in de ommestrekken van Giurgewo. De rechter vleugel des Legers zal gecombineerd worden door den Generaal Welfoff, die agter Turno zyn Hoofdkwartier zal hebben. Een talryk Leger corps vereenigd zich in het westelyk gedeelte van Wallachyen, genaamd klein Wallachyen. Het opperbevel over deze troepen is toevertrouwd aan den Generaal Eifen, wiens Hoofdkwartier te Crajowa zal zyn. Van dit Corps zal de voorhoede gecombineerd worden door den Generaal Sass. Tusschen Bucharest en Giurgewo zal zich een Reserve-corps vereenigen, om zich naar de meest bedreigde punten te kunnen begeven. De versterkingen, die agtervolglyk by de Russen zullen aankomen, zullen, naar gelang der omstandigheden, naar de Corpsen gevoerd worden, die zulks het meeste nodig hebben.

(Leidsche Courant.)

B E T E R E N.
MUNICH den 15 September. Eene zeer droevige gebeurtenis heeft op de Wurms of het meer van Stahromberg, vier uren van hier, plaats gehad. Drie onderwyzers van de kadetten school onzer stad vermaken zich met een togte op het meer te doen, zy hadden geen schipper by zich; de geen, die roeide, verloor de riem, een ander zocht dezelve weder te krygen, en door de beweging, die by deze gelegenheid plaats had, sloeg het schuitje om. De hoogleeraar der hoogdutch taal, de heer Welfart, en de professor in de calligraphie, de heer Gemmenor hebben het leven verloren, de geneesheer der inrigting, de heer Louet die een goeden zwemmer was, gaf zich alle mogelyke moeite om zyne vrienden te redden, doch had het geluk niet daarin te slagen: hy zelf kwam behouden op den oever aan.

De onderscheiden vreemde ministers, alhier te huis behorende, en waarvan het grootste gedeelte sedert eenigen tyd afwezig was, komen achtereenvolgens terug. Men wacht binnen kort de minister van Frankryk, die zich sedert het begin van deze zomer te Parys bevindt.

(Moniteur.)

E N G E L A N D.
LONDEN den 18 September. Er zyn uit de Vereenigde Staten tydingen aangekomen van dezelfde dagtekening als die welke reeds medegedeeld zyn geworden; zy bevestigen het geen gezegd is geworden van het afbreken der onderhandeling van den heer Forster.

De byeenkomsten der katholyken gaan in alle de gedeelten van Ierland voort. Op vele plaatsen ondersteunen de protestanten hunne eischen.

Eene droevige gebeurtenis heeft te Plough by Thatcham plaats gehad. Een gedeelte der vrywilligers van de Iersche landweer begaf zich naar Portsmouth, om zich by het 87te regiment te voegen. Zy kregen in den beginne onderling twist, doch kort daarna zochten zy ook met verscheide andere personen, die met hen in hetzelfde huus waren, verschil, ja zetteden hen zelfs buiten de deur. De bewoners der plaats schoten oogenblikkelyk met geweren gewapend toe, forceerden de deuren en elck van de soldaten uit, om zich overtegeven. Deze waagden zulks, met bedreiging en zelfs met pogingen om de geen die voorwaerts kwamen, te kwellen, by eenen onopzettelyk verkeerden de inwoners dat zy op hen vuren zouden, indien zy zich niet overgaven; deze lasten gaven daarop ten antwoord: *Vuurt, en laept naar het duivel*. Op hetzelfde oogenblik brand men los en treft men een Ier in het hart, die uitgestrekt en levenloos ter aarde viel. Na een gepast onderzoek heeft de Coronet een plakaat van geregtelykheid manslag uitgevaardigd. De soldaten zyn thans te Newbury en binnen kort zal deze zaak aan de magistraten der plaats onderworpen worden.

Brieven van Gothenbourg, van den 24 en 26 Augustus, vertoonen de Staat van zaken onder een niet minder dan gunstig voorkomen voor onzen Koophandel, het gerucht van de bevestiging der Duitse en Prussische vaartwegen te Copenhague was overal bekend, en het schijnt dat dezelve in deze haven heeft plaats gehad. Verscheide vaartuigen zyn er gecompagneerd, en men heeft besluiten om deze vaartuigen uit te strekken tot alle vaartuigen, die in eenige opzigt het belang van het vrees land overtroffen hebben.

Ten einde de gevolgen van het Zweedsche gouvernement beter bekend te maken

jairens ici un de ces actes de condensation que nous nous sommes procuré, et nous croyons devoir l'imprimer pour l'instruction des négocians:

"S. M. le Roi de Suède, Norwège, etc."

An nom de notre gracieux Souverain.

"Nous soussignés commissaires, nommés pour l'examen de tous les bâtimens chargés de marchandises coloniales arrivées dans les ports de Carlscrona et Carlsham savoir faisons à qui il appartiendra:

"Que, comme il est prouvé que la cargaison qui a été amenée dans ce port par le navire le . . . , d'après le contenu clair et évident des documens trouvés à bord, à prise à . . . , et embarquée pour le compte et sous la configuration de . . . , et qu'aucuns autres faits ou circonstances contradictoires n'ont été prouvés ou allégués par le capitaine dudit navire ni par aucune autre personne quelconque.

"Et comme S. M., par ses décrets du 4 Avril et des 7 et 22 Mai de cette année a considéré les produits coloniaux comme sujets à la confiscation conformément aux obligations qu'elle a contractées pour maintenir le système continental, la cargaison dudit navire a été confisquée et adjugée S. M. le Roi et à la couronne de Suède; ledit jugement étant sans appel."

Cette mesure (qui, selon toutes les apparences, peut être considérée comme hostile) a été différée jusqu'à ce moment, par la crainte qu'inspirait sir J. Saumarez; et elle a été enfin adoptée aujourd'hui que la saison est trop avancée pour que les Suédois aient à craindre quelque repêchelle sérieuse de notre part.

Du 20. Une lettre de Lisbonne, en date du 31 Août porte: ce qui suit: Un bâtiment de transport de 403 tonnes, et doublé en cuivre, à pris feu et a été entièrement brûlé cette semaine. Environ trois tonnes de poudre ont fait explosion.

Le temps, qui étoit excessivement chaud, a occasionné l'incendie de quelques gerbes épineux de l'autre côté de la rivière et à 10 milles de distance. A six heures du soir, cet incendie avoit fait des progrès alarmans, en s'étendant sur un espace de quatre milles carrés. Vingt-sept maisons ont été la proie des flammes. Nous ignorons si quelqu'un a péri victime de cet incendie.

Voici les deux derniers Bulletins du Roi:

Au Château de WINDSOR le 18 Septembre.

"Les symptômes de la maladie de S. M. sont encore les mêmes."

Au Château de WINDSOR le 19 Septembre.

"S. M. est toujours dans le même état."

Extrait d'une lettre écrite à bord du Cumberland, devant
Palermo, du 26 Juillet.

Un ordre a été donné par S. M. sicilien pour que tous les voyageurs Anglais eussent à quitter Palermo sans délai, pour s'être permis de grandes libertés envers le gouvernement de ce pays, et pour s'être trop mêlés des affaires qui le concernoient. Le même jour, les Princes *Villa-Franca*, *Castel Nuovo*, *Belmonte* et un autre, ont été arrêtés par les gardes du Roi, et envoyées à bord d'un vaisseau de guerre, Sicilien mouillé dans la baie. Ils ont été bonnis à l'île de Pantaleria et à deux autres îles, parce qu'ils avoient, suivant la proclamation du Roi, conspiré contre leur Souverain, en protestant contre la taxe d'un pour cent qu'il avoit imposée, et en appelant le secours de la Grande Bretagne pour s'opposer à l'autorité légitime de S. M. le Roi *Ferdinand*. La reine est parvenue à se procurer une pétition adressée au gouvernement Anglais, et signée par cinquante-deux barons Siciliens. Leur but étoit de former un nouveau gouvernement. On craint que la cour de Palermo ne s'oppose au débarquement du ministre, lord *William Bentinck*.

(Journal des Bouches de la Meuse.)

E M P I R E F R A N Ç A I S.

GAND le 25 Septembre. S. M. impériale est entrée, avant-hier, dans ce département, en traversant le Swyn à quelque distance de l'Ecluse. Elle a été reçue, au débarquement, par M. le préfet et par un détachement de la garde d'honneur de la ville de Gand, que commandoit M. *François van Aken*. S. M. s'est arrêtée sur le rivage quelques momens, pendant lesquels elle a entretenu, avec sa bonté accoutumée, les personnes qui se trouvoient autour d'elle. Ayant appris qu'un incendie avoit récemment causé des dommages considérables au temple Protestant de l'Ecluse, elle a accordé un secours pour la restauration de cet édifice. Plusieurs personnes qui ont approché S. M. l'Empereur ont ressenti les effets de sa munificence, et toutes ont emporté le souvenir de l'intérêt paternel qu'elle prend au bonheur de ses sujets.

(Journal des Bouches de la Meuse.)

BRUXELLES le 27 Septembre. La journée d'hier a été pour nous aussi complète qu'elle pouvoit l'être. S. M. l'Impératrice, arrivée à Bruxelles vers les une heure, est allée visiter l'église de Ste. Gudule, dont les vitraux, les ornemens, les magnifiques tapisseries lui ont été montrés par M. le curé de cette église, avec lequel elle s'est entretenue. De-là S. M. s'est rendue à la manufacture de dentelles de Mr. *H. J. Meus Vanderborcht*, où elle a vu travailler à leurs différens ouvrages, les ouvrières, qui avoient été ingénieusement disposées pour cela. On lui a présenté en suite différens produits de cette belle manufacture, à laquelle S. M. a paru prendre un intérêt plein de bonté.

La foule s'est portée par-tout sur les pas de cette auguste souveraine.

Vers les neuf heures du soir, S. M. s'est rendue au Parc, pour la fête qu'elle avoit daigné accepter de la ville de Bruxelles; la brièveté du tems n'avoit pas permis de lui donner tout l'éclat que sembloit commander une telle circonstance, mais cependant S. M. en a paru satisfaite. On a joué le petit opéra de *Maison à vendre*, après lequel S. M. a passé à la salle de bal; des quadrilles, des colonnes ont été dansées, et S. M., après avoir fait le tour de la salle après avoir adressé des paroles obligantes et pleines de grâce à plusieurs personnes qui composoient la fête, est montée en voiture, et a parcouru lentement plusieurs allées du Parc. L'air a retenti par-tout sur son passage, des cris de *vive l'Empereur! vive l'Impératrice!* Le tems mauvais et incertain pendant la plus grande partie du jour, s'étoit alors éclairci et a permis de jouir de la belle illumination du Parc.

(Gazette d'Rotterdam)

GORINCHEM le 29 Septembre. Tout est préparé ici pour la réception de LL. MM. II. qui sont attendus en cette ville Mercredi ou Jeudi.

Depuis quelques jours la ville est fort animée. Sa population paraît presque doublée.

Parmi les grands personnages, qui sont déjà arrivés en cette ville, on peut citer, S. A. S. le prince gouverneur-général des départemens Hollandais, MM. le préfet de *Stassart*, le sous-préfet *J. Repelaer*, le commissaire-général de police *Marijault*, le général-major de la gendarmerie des départemens Hollandais, etc.

Outre un détachement de la gendarmerie du département, et quelques détachemens de gardes-impériales à cheval, nous avons dans nos murs les gardes d'honneur de marine, à pied et à cheval de Dordrecht, et on annonce pour demain l'arrivée du corps de musiciens de la garde nationale de la même ville, et quelques cuirassiers de la garde impériale.

A chaque instant est aussi attendu S. Exc. le duc de *Reggio*.

Aujourd'hui S. A. S. a fait une petite promenade par la rivière dans un yacht, et a vu manœuvrer à cette occasion les gardes d'honneur de marine avec leurs chaloupes. Il en a bien voulu montrer sa satisfaction.

Demain, si le tems est un peu favorable, on nous promet une grande parade des divers corps gardes d'honneur.

A Woudrichem se trouve un détachement de 8 gardes d'honneur à pied de Bois-le-Duc, tandis que la garde d'honneur à cheval de cette ville se trouve, avec le préfet du département des Bouches du Rhin, à Waalwyk.

(Gazette de Dordrecht.)

den, laten wy hier eene diert akten van verbeurdverklaring volgen, die wy ons hebben aangeschaft, en welke wy gelooven, tot eene instructie voor de kooplieden te moeten doen drukken:

"Z. M. de Koning van Zweden, Noorwegen, enz."

In naam van genadigen Souverein.

"Wy ondergeteekenden commissarissen, bevoegd tot onderzoek van alle de met koloniale waren geladen vaartuigen in de havens van Hariskroon en Karlsham aangekomen, doen aan allen, dien zulks aangaat, weten:

"Dat, daar het bewezen is, dat de lading, die door het schip de . . . in deze haven is aangebragt, volgens den duidelijk en onteggelyken inhoud der aan boord gevonden documenten, te . . . is genomen, en voor rekening en onder configuratie van . . . gelaten is, en dat gene daar mede strydige deden noch omstandigheden door den kapitein van gemeld schip, noch door iemand anders, bewezen of aangehaald zyn.

"En daar Z. M., by zyne decreeten van den 4 April en van 2 en 22 Mei van dit Jaar, de koloniale voortbrengselen, overeenkomstig de verplichtingen, welke by tot handhaving van het stelsel van het vaste land heeft, beschouwd heeft, als aan verbeurdverklaring onderworpen, is de lading van gemeld schip ten profyte van Z. M. den Koning en voor de Zweedsche kroon verbeurd verklaard; gemeld vennis, is zonder appel."

Deze maatregel, welke, volgens alle waarschijnlijkheid, als wyndelyk beschouwd kan worden, is, uit hoofde van de vrees, welke sir *J. Saumarez* inboezemde, tot nu toe nagesteld; en deze reis eindelyk thans, daar het jaargatye ver gevorderd is, dan, dat de Zweeden iets van de ernstige reprefailles van onzen kant te vreesen hebben, bevolen.

Van den 20. Een brief van Lisfabon, onder dagteekening van den 31 Augustus, beaist het volgende:

Een transportschip van 403 tonnen, en met koper beslagen, heeft deze week vuur gevat en is geheel verbrand. Omtrent drie tonnen kruit zyn gesprongen.

Hetongemeen heet weder heeft den brand van eenige doornachtige heestergewassen aan de andere zyde der rivier op 10 mylen afstand veroorzaakt. Des avonds zes uren had deze brand veronttrustende voortgangen gemaakt, en strekte zich vier vierkante mylen uit. Zeven-en-twintig huizen zyn daarby de prooi der vlammen geworden. Wy weten niet of iemand ook het slagtoffer van deze brand geworden is.

Zie hier de twee laatste bulletins van den Koning:

Op het Kasteel van WINDSOR den 18 September.

"De teekenen der ziekte van Z. M. zyn nog dezelfde."

Op het Kasteel van WINDSOR den 19 September.

"Z. M. is steeds in denzelfden staat."

Uittreksel eens briefs, geschreven aan boord van den Cumberland,
voor Palermo, van den 26 July.

Er is door Z. Siciliaanfche M. een bevel gegeven, dat alle de Engelsche reizigers Palermo zonder middel te verlaten hadden, wyl zy zig groote vryheden tegen de regeering van dat land hadden veroorloofd en zich te veel gemengd hadden in zaken die hetzelfde betreffen. Denzelfden dag zyn de Prinzen *Villa-Franca*, *Castel-Nuovo*, *Belmonte* en een' anderen, door de Koninklyke garde gearresteerd, en aan boord van een Siciliaansch oorlogschip, dat in de baai ten anker lag, gezonden. Zy zyn daar op naar het Eiland Pantaleria en naar twee andere Eilanden gebannen, wyl zy volgens de proclamatie des Konings, tegen huanen Souverein zamengespannen hebben, door tegen de belasting van een percent, die hy ingesteld heeft, te protesteeren en de hulp van Engeland tegen de wettige magt van Z. M. de Koning *Ferdinand* interroepen. De Koningin heeft zig eene petitie weten te verschaffen, die aan het Engelsch gouvernement geadresseerd en door twee-en-veertig Siciliaanfche barons getekend was. Hun doel was om een nieuw bestuur daar te stellen. Men vreest, dat het hof van Palermo zich tegen de ontschepping van den minister, lord *William Bentinck* verzetten zal.

(Dagblad der Monden van de Maas)

F R A N S C H K E I Z E R R Y K.

GEND den 25 September. Zyne Keizerl. Majesteit is eergisteren in dit departement aangekomen, de Swyn op eenigen afstand van Sluis overtrekkende. Hoogstdezelve aan land gestapt zynde werd door den heer Prefekt en door een detachement van de eerewagt der stad Gend, door den heer *Franciscus van Aken* gekommandeerd wordende, ontvangen. Z. M. heeft zich eenige oogenblikken aan den oever opgehouden, gedurende welke hoogstdezelve zich, met zyne gewoone goedheid, met de hem omringende personen onderhield. Vernomen hebbende dat een brand onlangs saamerkyke schaden aan het kerkgebouw der Herformden te Sluis veroorzaakt had, heeft hoogstdezelve eenige onderstaand voor deszelfs herstelling toegestaan. Verscheide personen die Z. M. de Keizer naderden, hebben de uitwerkwelen zynen mildadigheid ondervonden, en allen hebben de gedachtenis van het vaderlyk belang, dat hoogstdezelve in het geluk zynen onderdanen stelt, met zich genomen.

(Dagblad der Monden van de Maas.)

BRUSSEL den 27 September. De dag van gisteren was voor ons zo volmaakt, als zy het immer zyn kon. Hare Majesteit de Keizerin, tegen een uur te Brusel aangekomen, heeft de kerk van St. Gudule bezigtigd, welkers glasruiten, versierfelen en prachtige tapyten aan hoogstdezelve getoond zyn door Mynheer den pastoor van de kerk, met wien zy zich heeft onderhouden. Van daar begaf zich hare Majesteit naar de kant-fabriek van den Heer *H. J. Meus van der Borcht*, waar zy de werkkers, die er met opzet toe geplaatst waren, elk aan haar byzonder werk heeft zien arbeiden. Vervolgens heeft men aan hoogstdezelve verscheiden voortbrengzels aangeboden van deze schoone manufacuur, in welke hare Majesteit vol goedheid belang scheen te stellen.

De meenigte is overal de schreden van hare Doorluchtige Souvereine gevolgd.

Des avonds, tegen negen uren, heeft hare Majesteit zich naar het Park begeven, voor het feest, hetwelk zy wel van de stad Brusel had willen aannemen; de kortheid van tyd had niet toegelaten van een herzelve al dien luister by te zetten, welke zodanig eene omstandigheid vorderde, doch evenwel scheen hare Majesteit er over voldaan. Men speelde de kleine opera *Maison à vendre*, waarna hare Majesteit naar de zaal van het bal ging; er werden quadrilles en colonnes gedaan, en hare Majesteit, de zaal doorgegangen zynde en verscheiden personen van het feest, op eene zeer verpligtende en bevallige wyze aangesproken hebbende, steeg in haar ruit en reed zeer langzaam door verschillende lanen van het Park. Overal by haar doorryden weergalmde de lucht van het geroep van *leve de Keizer! leve de Keizerin!* Het slegte en onzekere weder, gedurende het grootste gedeelte van den dag, was toen opgehelderd, en liet toe om de schoone illuminatie van het Park te genieten.

(Rotterdamsche Courant.)

GORINCHEM den 29 September. Alles is hier in gereedheid tot den ontvangst van HH. KK. MM. welke Woensdag of Donderdag in deze stad verwacht worden.

Sedert eenige dagen is de stad zeer levendig. Deszelfs bevolking schynt byna verdubbeld.

Onder de hooge personages, die reeds in deze stad zyn aangekomen, kan men tellen, Z. D. H. de prins gouverneur-generaal der Hollandfche departementen, myn heeren de prefekt van *Stassart*, de onder-prefekt *J. Repelaer*, de commissaris-generaal van politie *Marijault*, de majoor-generaal van de gendarmerie der Hollandfche departementen, enz.

Behalve een detachement van de gendarmerie van het departement, en eenige detachementen keizerlyke gardes te raard, hebben wy in onze muren de gardes d'honneur te water, te voet en te paard van Dordrecht, en men kondiet tegen morgen aan de aankomst van het korps musikanten van de nationale garde, van dezelfde stad, en eenige korassiers van de keizerlyke garde.

Ieder oogenblik verwacht men ook Z. Exc. de hertog van *Reggio*.

Heden heeft Z. D. H. op de rivier een klein togje in een jacht gedaan, en heeft by die gelegenheid de gardes d'honneur te water met hunne sloepen zien manœuvreren. Hy heeft zyn genoegen daarover wel willen betuigen.

Morgen, indien het weer een weinig gunstiz is, belooft men ons eene groote parade van de onderscheide korps gardes d'honneur.

Te Woudrichem bevindt zich een detachement van 8 gardes d'honneur te voet van 's Hertogenbosch, terwyl de garde d'honneur te paard van die stad, zich met den prefekt van de monden van den Ryn, te Waalwyk bevindt.

(Dordrechtse Courant.)

AMSTERDAM 15^{de} October. De eerbied van de Landen de H. H. MM. II., die
depois longtins nous avions espéré, a fait mettre en mouvement toute cette
ville. Glorieuse du titre de troisième ville de l'Empire que, S. M. I. a daigné
lui conférer, elle se fante de prouver qu'elle est digne de cette distinction par
les sentimens de reconnaissance qui l'animent pour son auguste Souverain. Tous
les préparatifs se font pour rendre le séjour de LL. MM. aussi brillant que la
situation de la ville et la saison déjà avancée le permettent. Le bâtiment du *Felix
Meritis* est arrangé pour y donner une fête, si S. M. daigne l'accepter, et déjà
les personnes les plus distinguées de la ville sont invitées avec tous les fonction-
naires supérieurs pour y assister. Des arcs de triomphe s'élèvent dans les rues
où on peut présumer que LL. MM. II. et RR. passeront. La garde d'honneur
qui avait perdu plusieurs de ses membres soit par leur décès ou leur nomination
à des places qui exigent leur résidence en d'autres lieux, est complétée: les habi-
tans qui sont encore à leurs campagnes s'empresent de retourner en ville pour
faire les honneurs de leurs maisons aux personnes distinguées de la suite de LL.
MM. qui pourraient être logés chez eux. Une foule d'étrangers afflue de tous
côtés pour jouir du spectacle les plus glorieux et le plus touchant, qui se soit
jamais offert aux yeux des Hollandais, la présence du plus grand des Monar-
ques.

(Courrier d'Amsterdam.)

AMSTERDAM den 1 October. De zekerheid van de aankomst van HH. KK. MM.
MM., waarop wy lang gehoopt hadden, heeft deze glorieuse stad in beweging ge-
bragt. Grootsch op den titel van derde stad van het Ryk, welken Z. M. I. M. aan
wel heeft willen verleenen, vleit zy zich, te bewyzen, dat zy deze onderscheiding
waardig is, door het gevoel van erkentelykheid, dat dezelve voor hare doorlichtige
Souvereynen bezielt. Al de toebereidselen worden gemaakt, om het verblyf van HH.
MM. zo schitterend te maken, als de toestand der stad beveens het reeds gevorderd
jaargery zulks toelaten. Het gebouw genaamd *Felix Meritis* is ingerigt tot het geven
van een feest, indien Z. M. hetzelfde goedgevulliglyk gelieft aan te nemen; zynde
reeds de notabelste lieden der stad benevens alle de voornaamste beambten genodigd,
heizelve by te wonen. Zegeboogen verheffen zich op de straten, alwaar men ver-
moeden kan, dat HH. KK. MM. zullen passeran. De garde d'honneur, die
verscheiden harer leden had verloren, zo door sterfgeval als door benoeming tot pos-
ten, welke hunne residentie op andere plaatsen vordert, is voltallig gemaakt: de in-
gezetenen, welke zich nog op hunne buitenplaatsen bevinden, spoeden zich naar de
stad terug te keeren, om de honneurs van hunne huizen waar te nemen jegens de per-
sonen van onderscheiding van HH. MM. gevolg, welke by hen mogten gelogeed
zyn. Eene menigte vreemdelingen vloeit van alle kanten zamen, om het roemrich-
tigste en aandoenelykste schouwspel, hetwelk zich immer aan de oogen der Hollanders
vertoond heeft, de tegenwoordigheid van den grootsten der Monarchen, te genieten.
(Courier van Amsterdam.)

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

DE REKWESTMEESTER, DIRECTEUR VAN HET GROOTBOEK DER PU-
BLIEKE SCHULD VAN HOLLAND, brengt, by deze, ter kennis van de be-
langhebbenden, dat, van den eersten tot en met den laatste October aanstaande,
zullen worden uitbetaald de navolgende pensioenen, als:

1. Ten kantore van den ontvanger-generaal van het departement der Zuiderzee,
mr. H. Bicker, te Amsterdam, de pensioenen van onder officieren, soldaten en mi-
litaire weduwen, der voormalige hollandsche landmagt, beneden de f 800 'sjaars
bedragende, over het derde kwartaal van den jaare 1810, voor zo verre betreft
zodanige dezer pensioenen, welke het laatst zyn betaalbaar geweest op de kantoren-
generaal der middelen te water en te lande te Amsterdam, te Alkmaar en te Ur-
recht.

2. Ten kantore van den ontvanger-generaal van het departement der Monden van
de Maas, mr. W. H. Druux, te Rotterdam, de pensioenen van officieren, onder-
officieren, soldaten en militaire weduwen, der voormalige hollandsche landmagt,
beneden de f 800 'sjaars bedragende, over het derde kwartaal van den jaare 1810,
voor zo verre betreft zodanige dezer pensioenen, welke het laatst zyn betaalbaar
geweest op de kantoren-generaal der middelen te water en te lande te Rotterdam,
in den Haag, te Leiden en te Dordrecht.

3. Ten kantore van den ontvanger-generaal van het departement van den Opper-
Yssel, A. F. R. E. van Haersolte, te Arnhem, de pensioenen van officieren, on-
der-officieren en soldaten der voormalige hollandsche landmagt, beneden de f 800
'sjaars bedragende, over het derde kwartaal van den jaare 1810, voor zo verre
betreft zodanige dezer pensioenen, welke het laatst zyn betaalbaar geweest op het
kantoor-generaal der middelen te water en te lande, te Arnhem.

4. Ten kantore van den ontvanger-generaal van het departement der Monden
van den Yssel, mr. H. E. van Marle, te Zwolle, de pensioenen van officieren,
onder-officieren, soldaten en militaire weduwen der voormalige hollandsche land-
magt, beneden de f 800 'sjaars bedragende, over het derde kwartaal van den
jaare 1810, voor zo verre betreft zodanige dezer pensioenen, welke het laatst zyn
betaalbaar geweest op de kantoren-generaal der middelen te water en te lande, te
Zwolle en te Deventer.

5. Ten kantore van den ontvanger-generaal van het departement Vriesland, J.
K. Teltsma, te Leeuwarden, de pensioenen van officieren, onder-officieren, solda-
ten en militaire weduwen der voormalige hollandsche landmagt, beneden de f 800
'sjaars bedragende, over het derde kwartaal van den jaare 1810, voor zo verre
betreft zodanige dezer pensioenen, welke het laatst zyn betaalbaar geweest op het
kantoor-generaal der middelen te water en te lande te Leeuwarden.

6. Ten kantore van den ontvanger-generaal van het departement van de Wester-
Eems, mr. E. T. van Haselt, te Groningen, de pensioenen van officieren, onder-
officieren, soldaten en militaire weduwen der voormalige hollandsche landmagt,
beneden de f 800 'sjaars bedragende, over het derde kwartaal van den jaare
1810, voor zo verre betreft zodanige dezer pensioenen, welke het laatst zyn be-
taalbaar geweest op de kantoren-generaal der middelen te water en te lande te Gro-
ningen en te Assen.

7. Ten kantore van den ontvanger-generaal van het departement van de Oos-
ter-Eems, L. H. Baemeister, te Aurich, de pensioenen van officieren, onder-officie-
ren, soldaten en militaire weduwen der voormalige hollandsche landmagt, beneden
de f 800 'sjaars bedragende, over het derde kwartaal van den jaare 1810, voor zo
verre betreft zodanige dezer pensioenen, welke het laatst zyn betaalbaar geweest op
het kantoor-generaal der middelen te water en te lande te Aurich.

AMSTERDAM den 25 September 1811.
De rekwestmeester directeur voorn.,
C. C. S I X.

*. De DEPARTEMENTALE COMMISSIE VAN GENEESKUNDIG ONDER-
ZOEK en TOEVOORZIGT IN VRIESLAND maakt bekend, dat dezelve zal verge-
derden tot het afnemen der Examina Dingsdag den 22 October eerstkomende; moettende
die geene welke verkiesd of tegevolge de Wet verplicht zyn zich te laten examine-
ren, hun ten dien einde aanmelden met een behoorlyk gezegeld Request niterlyk voor
den 10 October aanstaande, aan

LEEWARDEN den 19 September 1811.
J. VITRINGA COULON,
President.

*. H. GONGGRYP, Ontvanger der Verponding in het Arrondissement Leeuwar-
den, zal op last van den Heere Staatsraad, Intendant Generaal der Financien, etc.,
Vaceren ten zynen Kantore te Leeuwarden, 's voormiddags van 9 tot 1 uur, tot
den Ontvangst van de Ring-Omslag in voornoemde Arrondissement, bedragende 4
Penningen per Gulden Verponding op de Gebouwen, en 12 Penningen per Gulden
Verponding op de Landerijen, op navolgende dagen:

LEEWARDEN den 19 September 1811.
MORGEN den 5 October 1811, de Dorpen Jellum en Cornjum.
Maandag 7 Britsum en Finkum.
Dingsdag 8 het Dorp Stiens.
Woensdag 9 de Dorpen Hilum, Lekkum en
Miedum.
Donderdag 10 Huifum, Hempens en
Teerns.
Zaterdag 12 Gourum en Swichum.
Maandag 14 Wirdum en Wytzaard.
Ten ieder word gewaarschuwd, zyne Verpondings Kwitantien over 1811 mede te
brengen.

Mr. J. D. VAN DER PLAATS te Leeuwarden, herinnert de bezitters
van LYFRENTHEN aan de verzekeringen van die Kapitalen, welke, tegen eene
grootte uitkering der nu wedes te ontvangen Renthen, gedaan worden by de So-
cietat van Levensverzekeringen te Amsterdam, waarvan hy voor Vriesland cor-
respondent is. — Berigten en nadere inligtingen by denzelfden te bekomen.

*. De COMMISSIE VAN ONDERWYS IN VRIESLAND zal, den 15 van Wyn-
maand en volgende, hare najaarsvergadering houden op het huis van den Mairie te
Leeuwarden.

Het Examen, voor hen die naar den 4 of 3 rang dingen, is bepaald op Woensdag
den 16, en voor hen die naar den 2 of 1 rang dingen, op Donderdag den 17 van
Wynmaand.

A. L. B. BRUINING.

*. De Ondergeteekenden, Vacceren dagelyks, tot overneming van 3 per Cents
Nationale Losrenten, om dezelve ter aanzuivering naar Amsterdam te verzenden;
als mede van 3 per Cents Nationale Schuldbrieven, ter inschryving en verwissel-
ing in Certificaten; eindelyk van alle soorten van Effecten en Ordonnantien, om
daar op de betaald wordende Renten en Tractementen te incasseren.

HENDK. BROUWER & ZOON.

*. Heden verlostte myne Huisvrouw AURELIA RIENSTRA, van een welgescha-
pen ZOON.

S N E E K R. J. FEENSTRA.
den 27 September 1811.

*. Myn waarde Broeder RIENK FRANSEN KLAVER, is heden overleden,
aan verval van kragten, in den onderdom van omtrent vyf-en-zestig jaren.

D O C K U M ALLE FRANSEN KLAVER.
den 27 September 1811.

*. Heden Verlostte allervoorspoedigst van een ZOON, ALIDA YSENBEEK, ge-
liefte Huisvrouw van

LEEWARDEN JOHANS. JANSZ BAPTIST.
den 1 October 1811.

Deze dient tot Communicatie, zoo binnen als buiten de Stad.

*. Heden trof my de gevoeligste Slag myns Levens! door het overlyden van
myn waarde Man JELLE EELKES, te Deventer, in den Onderdom van 58 jaren en
ruim 7 Maanden; na een genueglyke Egteverbinde van ruim 29 jaren. Ik betreur
in hem een waardig Man, en myne 7 Kinderen en behuud Zoon een liefderyk en
zorgdragend Vader; wenshende echter in dezen Gode te zwygen, en in deszelfs
wyzen en algeoden wil te berusten; geve hier van door dezen kennis aan Vrien-
den en Bekenden.

LEEWARDEN GRIETJE THEUNIS.
den 22 Sept. 1811. Wed. JELLE EELKES.

*. Het KIND waar van myne Huisvrouw den 9 dezer verlostte, stierf heden
morgen.

D O C K U M den 24 September 1811. H. VAN ASSEN.

*. Heden morgen 8 uur, overleed aan het huis van haar waarde ouders, myn
veel geliefde Echtvriendin REGYNA VAN DER WERF, aan een uitteerende Ziek-
te, in 't best haares levers, 35 jaren 9 Maanden oud zynde, na een kortstondige
Echt van nog geen 11 Maanden; slegs weinige dagen mogt ik met haar lieve per-
soon in een steeds wankelende gezondheid doorbrenge.

Dis treurig sterfgeval treft my benevens haar ouders aldergevoeligst, zy was my
een teedere ziele en myn jeugdzige kinderen een tweede moeder. — Deze is die-
nende tot kennisgeving aan vrienden en bekenden.

B O L S W A R D L. S I K K E S.
den 26 September 1811.

*. Heden nacht, stierf aan de gevolgen eener galziekte, ten huize onzer oom
J. H. Mintz, onze jongste zuster JACOBJE HOFFMAN, in den ouderdom van
ruim 27 jaren; geve hier van langs dezen kennisse aan familie en bekenden.

IN DE SCHRANS JOHANNES BALTHAZAR HOFFMAN,
ONDER HUIZUM mede uit naam myner Zusters en
den 27 Sept. 1811. Schoonbroeders.

*. Heden overleed in het 74ste Jaar van haren ouderdom, onze waardige Moeder
HERMINA VOÏ, Weduwe Dns. HENRICUS ADAMA. — Een ieder, die hare gro-
te goedhartigheid en uitnemende Godvrucht kende, zal begrypen, dat haar verlies
ons zeer moet treffen, maar dat wy haar tevens met volkomene gerustheid en blymoed-
digheid kunnen nazien. — Ook zonder brieven van Rouwbeklag houden wy ons
van de deelneming van Vrienden en Nabestaanden verzekerd.

LEEWARDEN den N. L O B R Y, Predikant.
1 October 1811. Mede in naam van myne Broeders en Zusters.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN,
zo als dezelve waren den 1 October 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien	Negot. 30 Mill. 18027 pCt. 1811	1811
Losbaar na de Vreede 4 pCt. 101 1/2	11	11
Vrywillige Neg. 1797 5	22 1/2	23
Schuld-Brieven 3	14 1/2	14 1/2
Loantien 3	8 1/2	9
Inschryv. op 't Grooth. 2 1/2	12 1/2	12 1/2
Certificaten van dito 2 1/2	12 1/2	12 1/2
Loos van 1798 en 1799 3 1/2	9 1/2	10
Dito van 1801 3 1/2	9 1/2	10
Dito van 1802 5	13 1/2	13 1/2
Dito Neg. 40 Mill. 1807 6	25 1/2	26
Negot. 20 Mill. 1809 6	27 1/2	28
Domein Papier 47 1/2	48 1/2	48 1/2
Bons van 't Syndicaat 92 1/2	93 1/2	93 1/2
Oblig. Rusland 5	59 1/2	60
Oblig. Weener-Bank 5	59 1/2	60
Certificaten 4	17 1/2	18
Certificat. by K. en V. 5	79 1/2	79 1/2
Obl. Nieuw Spanien 5 1/2	11 1/2	11 1/2
Obligaten Zweeden 5	34 1/2	35
Obligaten Pruisen 5	25 1/2	26

De Secretaris CATS, zal op Dingsdag den 8 October 1811, 's middags te 12 uur, ten huize van de Wed. van Kisse Reins, te Goutum, by Boelgoed en goed Verkoop: Alerhande Tuinmans GEREEDSCHAPPEN, a Schaafbakken, 1 Oranibank met Beitel, 1 beste Sloopsteen, eenige boschen nieuwe Latten, een party nieuwe Planken en Schalen, Ekene Palen, en het een meer te voorschyn zal worden gebracht.

De Secretaris W. van EYCK, zal op Woensdag den 9 October 1811, by Boelgoed en op drie maanden Crediet, tegen voldoende Borgstelling Verkoop: Een aanzienlyk party HOUT, bestaande in 2 duims, 1½ duims en vyf-vierde duims Planken; een party agter AFDEELEN, RIBBEN, RIGGELS en LATEN, en een party SPARREN, alles leggende aan het Water, by het Tolhuis op de Joure.

De Notaris ANDRIES STINSTRA te Franeker, presenteert op Donderdag den 10 October 1811, des avonds zes uren, in de Valk aldaar, by Beschryving, den 17 October by Verhoging, en den 24 October 1811, by Finale Palmflag, te Verkoop:

Zekere HUIZINGE en ERVE cum annexis, staande op de Dykstraat T. O. No. 103, te Franeker, by Catharina Neckel tot 12 November 1811 in Muur, en dan te aanvaarden.

De Notarissen J. C. BERGSMAN en J. C. KUTSCH, beide te Leeuwarden, daar toe verzocht, roepen op de Schuldeischers van MARCUS MOSES LEIPNIK en HESTER JOSEPH de JONG, Echtelieden, gewoonde hebbende te Leeuwarden, om te compareeren in Persoon of door Gelastigde, ten huize van de Cof-fyscheur Hendrik van den Berg, in het Zwart Kruis over de Lange Pyp te Leeuwarden, op MORGEN den vyfde October achtien honderd en elf, 's nademiddags om twee uur præcys, ten einde te aanhooren een voorstel van zeer groot aanbelaug, en daar over te besluiten.

De Keizerlyke Notaris J. C. KUTSCH te Leeuwarden, zal op Zaterdag den 12 October 1811, 's nademiddags om één uur præcys, ten huize van Wytze Fokkes, Castelein op Uikenstein, by Oosterlittens, publiek by Strykgeld Verkoop: Een hegte HUIZINGE, met PLAATS, PAKHUIS, WERKHUIS, SCHIPHUIS en HOVINGE, staande aan de Sneeker Vaart te Oosterlittens, No. 44., door Wy-bren Hestel en Vrouw wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

De Keizerlyke Notarissen W. VETTERVOGEL, en J. C. KUTSCH, te Leeuwarden, zullen op Woensdag den 16 October 1811, by de Beschryving, en den 23 daaraanvolgende by de Provisionele en Finale Palmflag, telkens 's avonds om 6 uur, in het Heeren Logement by H. Winter te Harlingen, Verkoop:

Een zeer groote en hegte HUIZINGE, staande aan de Voorstraat te Harlingen, Lett. C. No. 49, door Doctje Hebbes Huisvrouw van Otte Lubberts wordende bewoond, waarin veertig jaar de Bakkerij Affaires met goed succes gedreven, en nog word gecontinueerd, den 12 November 1811 vry te aanvaarden.

De Keizerlyke Notaris JAN CAREL KUTSCH, te Leeuwarden, daartoe be-noemd, door de Regtbank ter Eerster Instantie, residende te Leeuwarden, zal op Zaterdag den negentiende October, achtien honderd en elf, 's nademiddags om drie uur præcys, ten zynen Kantore, in de Weerd te Leeuwarden, Letter G. No. 23, Verleiden: Een ZOMERHUIS en TUIN, met Vrughtbomen, staande agter de Hoven by Leeuwarden, Letter L. No. 232, toebehorende voor de eene helft aan Tjitske Appelhoff, Weduwe Tjitske Ottema, Koopvrouw te Leeuwarden, en de wederhelft aan Jan, Oge, Hendervrije, Anne en Aafke Ottema, alle minderjarig, op verzoek van Tjitske Appelhoff, Weduwe Tjitske Ottema voornoemd, als Voogdesse over dere kinderen, in bywonen van Nanne Ottema, Koopman alhier, als toeziende Voogd, by de finale Verkoop vry te aanvaarden; de memorie van Lasten, inhoudende de Verkoops-Condities, zal van heden den zeven-en-twintigsten September achtien honderd en elf af, ter lezing leggen ten Kantore van de Notaris voornoemd.

MR. D. FOCKEMA en T. BAVIUS, Keizerlyke Notarissen te Leeuwarden, beoemd door de Regtbank ter Eerster Instantie in het Arrondissement Leeuwarden, zullen op Maandag den 14 October 1811, 's avonds ten zeven uren, by C. Buys in de Korenbeurs, by den finale Palmflag Verkoop:

I. 4½ Pondematen GREIDLAND, aan de Oude Galicëen aan het Kalkwerk van C. Bot. Waar van de provisionele Palmflag is gegeven aan Willem Ter Horst, de Pondemate voor 600 Guldens.

II. 4½ Pondematen DITO, ten Oosten van het vorig Percheel. Waar van de provisionele Palmflag is gegeven aan R. Buysing, de Pondemate voor 576 Guldens.

III. 2½ Pondematen DITO, ten Oosten van het tweede Percheel. Waar van de provisionele Palmflag is gegeven aan R. Buysing, de Pondemate voor 530 Guldens. En

IV. 2½ Pondematen DITO, ten Zuiden van het 3de Percheel. Waar van de provisionele Palmflag is gegeven aan Lolke G. Jansma, de Pondemate voor 597 Guldens.

Alles Petri 1812 vry te aanvaarden, toebehorende aan Hendrik, Dieuwke, Elfsa-Beth en Nicolaas Habbema van Noord, wonende ten huize van hunnen Vader en Voogd Jan van Noord, Leeikoper te Leeuwarden.

De befoignes zullen ter lezing liggen by Mr. D. Fockema of T. Bavius voornoemd, 's Maandags morgens van 9 tot 10 uren.

De Notaris N. FOCKEMA te Leeuwarden, en de Keizerlyke Notaris W. van EYCK te Joure, zullen eerstdaags, (tyd en plaats nader te bepalen,) publiek by Stryk- en Verhooggeld presenteren te Verkoop:

Een kostelyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE en SCHUURE cum annexis, groot ongeveer één honderd zeven-en-derig en een half Pondematen, zo Greid- en Klyndland, staande en gelegen te Westermeer, by Fokke Fokkes cum ux. als Huurders in gebruik tot St. Petri en Mei 1812, bezwaard met 8 Zeeffloeren 21 Stuivers.

De Geadigden kunnen omtrent gemelde Vastigheden en derzelver liggingen by den Huurder, en omtrent de Condities van Verkoop by gemelde Actuarie de vereischte informatie bekomen.

De Notaris N. FOCKEMA en N. van GIFFEN, wonende te Leeuwarden, presentieren publiek by Stryk- en Verhooggeld te Verkoop:

I. Een HUIZINGE en STALLINGE cum annexis, gequoteerd met No. 95, staande en gelegen op Ritzumazyl onder Marsum, het laatst door de Eigenaar Sake Foppes als Herbergier bewoond geweest, doch thans onbewoond.

II. ½ In zeven Pondematen BOUWLAND, gelegen onder Deinum, door Sake Foppes als Eigenaar gebruikt wordende.

Deze beide Perceelen zyn nu het geven der Finalen Palmflag terstond te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Maandagen den 21 October 1811, by de Beschryving, en den 4 November daar aan volgende by den Provisionele en Finalen Palmflag, telkens 's nademiddags ten twee uur, ten huize van Sake Foppes, Herbergier wonende op Ritzumazyl onder Marsum, en Koopen op als dan voor te lezende Condities, inmiddels by de bovengenoemde Actuarie te vernemen.

C. N. van DER LET, Praktizyn by de Regtbank ter eerster Instantie in het Arrondissement Leeuwarden, zal op Maandag den 14 October 1811, 's avonds ten 6 uren, in de Societey by T. D. van Gelder, in de Hoogstraat te Leeuwarden, by Strykgeld presenteren te Verkoop:

Een sterke en zeer net bestimmerde HUIZINGE cum annexis, staande en gelegen in de Breedestraat binnen Leeuwarden, gequoteerd met Letter K. No. 152, door de Eigenaar Aron Davids van Gelder bewoond, den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

Iemand intusfchen genezen zynde de gemelde Huiizinge uit de Hand te Koopen, kan zich vervoege by den Actuarie voornoemd.

De Secretaris W. ALBARD, zal op Maandag den 14 October 1811, 's morgens te 10 uren præcys, ten huize van Saake Sjoerds, Huisman op Vadehuusen onder Bly, by Boelgoed Verkoop: Zes Melkkoeijen, 4 Rieren, 6 Kalven, 6 Paarden, 4 Melkschapen, 8 Lammen, 3 Varkens, 2 beslagen Wagens, 1 Phaëton, 1 Chais, 1 Eerdkarre, 2 Ploegen, 4 Eiden, 1 Dorschrolle, 1 Wyne, 1 Keermolen, 1 Keerne met een koperen hoep, 2 koperen en 6 houten Em-mers, 1 Tynne en verdere HUISMANNE-GEREEDSCHAPPEN. — Voorts 6 Pondematen ongedorfen WEIT, in de Schuur zittende. — 3½ Pondematen GARST. — 11 Pondematen HAVER. — 5 Pondematen BOONEN. — 2 Pondematen KLAVERHOEDY en 25 Weiden best gewonnen HOOGY; als mede noch eenige MEUBILEN en HUISGERADEN, als 2 Kabinetten, 1 Pulpitum, 1 Por-celein Kast, 1 Klok, 1 fraay Weerglas, 2 Spiegels, 4 Bedden met hun toebehooren, Stoecken, Tafels, Banken, en wat dan meer te voorschyn zal worden gebracht.

Men vraagt tegen Allerbeilgen een ongetrouwd TUINMAN, die vryg en kundig in zyn Werk; adres by den Heer VAN FIERSEN, te Ryperkerk.

Mr. W. M. REINBACH, gewezen Opperstrandvonder van den Eilande Vlieland, presenteert (als daartoe behoorlyk gequalificeerd en geauthoriseerd) op Dingsdag den 15 October 1811, op den Eilande Vlieland, publiek te Verkoop:

6100 fß gesloopt rood blad en bout KOPER.

3775 — gesloopt YZER.

12 WATERVATEN. —

Voorts eenige ZEYLEN, een party TOUWERK, een party SPIEREN en ROND-HOUTEN, een vat met TEER, een groote Yzere KETTING, en het geen verhoorters zal worden gepresenteerd; alles in den Jaare 1810 aangespoeld en geborgen.

Op Dingsdag den 15 October 1811, zal op den Eilande Vlieland worden Verkoegt: De TUGAGIE van een Visch-Aak, met deszelfs Mast en Ronthouten, Ankers, enz.

De Secretaris B. M. SCHIK te Dockum, zal op Donderdag den 17 October 1811, 's middags 12 uur, ten huize van Andries Jans. Huisman in de Kuikhorne onder Zwaag Westeinde, by Boelgoed Verkoop: Ongeveer vyf-en-twintig stuks zo kalve als melke en vare KOEIJEN, tien PAARDEN, één veete en vier magere VARKENS, vier SCHAPEN, twee Boete WAGENS, benevens duizend Stoecken HAVER, en het geen meer te voorschyn zal worden gebracht.

H. L. VAN ECKMA, praktizyn by de Regtbank ter eerster instantie in het Arrondissement Heerenveen, zal op Woensdag den 6 November 1811, des voordemiddags ten twaalf uren, ter rolle van Geregelyke uitwinningen by des Arrondissements vierfchaar Heerenveen, by gereden gelde, doen Verkoop, ter institutie van Hendrik Ekkes, Koopman woonschtig in de Nieuweheskerfchans, als triumphant, en ten nadeele van Jelle Pyters Regnery, Koopman, woonachtig te Heerenveen, als gedoemde: Zekere HUIZINGE, staande en gelegen op 't Heerenveen, gequoteerd met No. 6., door den gedoemde bewoond, by de definitive toefschating te aanvaarden; breder by Billetten, daar af zynde.

Men presenteert publiek by Stryk- en Verhooggeld, aan de meesbiedende te Verkoop: Circa derig Pondematen uittomend GREID- en BOUWLAND, leggende onder den Dorpe Weidum. Wie daar aan gadinge maakt, come den 19 en 26 October 1811, by de Beschryving en provisionele, en den 2 November 1811, by de finale Palmflag, ten huize van de Wed. Lubbert Harmens te Wirdum in het oude Regthuis, præcys 2 uur na noon telkens, en kope op dan voortelezene Condities.

PUBLIEKE VERHURINGE.

DE PASTORIE-VOOGDEN VAN ZENGWIRDEN, gedenken als nu fuaal aan de meesbiedende in gebruik af te staan, voor den termyn van vier agtereenvolgende Jren, integaan met St. Petri en den 12 Mei 1812, de navolgende op den eersten October l. l. ter Verhuringe aangeboden Plaat-en, als:

I. Zekere ZATHE LANDS, met HUIZINGE en SCHUURE, gequoteerd sub No. 21., te Lunnjebird, met deszelfs onderhorige Landen, tegenwoordig door Wiebe Idzes Jorkman bewoond en gebruikt. Waar op thans eene Huur geboden is van 316 Guldens. En

II. Zekere ZATHE LANDS, met HUIZINGE en SCHUURE, gequoteerd met No. 5., staande en gelegen onder den Dorpe Terband, met deszelfs onderhorige Landen, tegenwoordig door Meinske Tjes bewoond en gebruikt. Waar op thans aan Huur geboden is 500 Guldens en 10 Stuivers.

Wie gadinge daar aan heeft, come op Donderdag den 10 October 1811, 's nademiddags 2 uur, ten huize van Dirk Elzinga, Castelein in de Terbandsterfchans by 't Heerenveen; als wanneer tevens zal worden gepresenteerd te Verhuren, voor de tyd van vyf jaren eerstkomende:

Zekere ZATHE LANDS, met HUIZINGE en SCHUURE cum annexis, staande en gelegen onder den Dorpe Haskerdyken, by en omtrent het Tolhek aldaar, groot nevens deszelfs onderhorige Landen, naar naam en faam circa 40 Pondematen Ven-of Weidlanden en 78 Pondematen Maden, invoegen thans door Hans Klazes cum uxore word bewoond en gebruikt, doch op St. Petri en den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

BY BESLOTEN BRIEFJES TE HUUR.

Een ZATHE en LANDEN, gelegen onder Wanswerd, groot 92 Pondematen, alle Greidlanden, thans by Wytze Fokkes in huur, voor de tyd van zeven jaren, Petri en May 1812 in te gaan.

De Condities zyn te vernemen by de Secretaris W. Albarda te Marrum, aan wien de Briefjes voor- of op den 18 October 1811 moeten worden ingeleverd.

Te Huur, op aanstaande November, een charmante HUIZINGE en PAKHUIS, staande en gelegen in de Bollemansteeg in de zogenaamde Sak, thans bewoond door de Wed. J. P. Smeding, zynde de Huiizinge voorzien van verscheidene Vertrekken en commoditeiten, en het Pakhuis staande aan het water, zeer geschikt tot veelerley Affaires; te bevragen by Benjamin Arons, M. Philippus Koster, of by A. Polak, te Leeuwarden.

By toeval te Huur op primo November 1811: Een roijale en zeer plaiflerige INTREK, op het aangenaamst dezer Stad; adres aan de Wed. H. Bringa, nevens het Waagsplein te Leeuwarden.

By toeval te Huur op primo November 1811: Een roijale en zeer plaiflerige INTREK, op het aangenaamst dezer Stad; adres aan de Wed. H. Bringa, nevens het Waagsplein te Leeuwarden.

B O E L G O E D.

Op Dingsdag den 8ste October 1811, ten huize van de Weduwe J. Smeding, in de Bollemansteeg in de Zak te Leeuwarden, van onderscheidene HUIS-MEUBILEN, waar onder een Kabinet en een Bureau, en wat verder zal worden geveild. NB. 's daag te voeren op de gewoone uren voor een ieder te zien.

H O U T - V E I L I N G.

Op Zaterdag den 12 October 1811, 's morgens tien uur, aan de Nieuwe Zyl onder den Dorpe Oosthem, van 8 à 10 Ladingen Zwols en ander Feken HOUT, van alle zoorten, als: Een party KROMHOUT, Wezelsche ROEDEN, SPARREBOMEN, Yperen en Benken HOUT, VUGTEN-BALKEN, KLOSSEN, en wat er als dan meer genummerd zal leggen.

H O U T V E I L I N G.

Op Woensdag den 16 October 1811, 's morgens om 9 uur præcys, op de Aar-sentuin te Leeuwarden, van een aanzienlyke party HOUT, aangevoerd door de Koopman MENSE P. BOLTJES van Dragen, bestaande in: Zeven Ladingen mooye lange WOOD-EEKEN-BOOMEN, waar onder extra zwaare; als mede een groot party EEKEN POSTEN, gefneeden op 2, 2½, 3 en 3½ Duim; een party KISTHOUT en een aanzienlyke party KROMHOUT, geschikt voor Wagenmakers, Scheepstimmerlieden en Kuipers.

Uit de hand te Koop: Een kostelyke BAKKERY, bestaande in een Voorkamer, groot Voorhuis en een ruim Bakhuis, groote Graanzolder, benevens een groot Agterhuis, Tuin en Bleek, Pomp en Regenwatersbak; staande en gelegen in het beste van den Dorpe Rinsumageest, door de Eigenaar Jan Bonnes, Mr. Bakker, groot 46 jaar met goed succes bewoond, direct of op den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

Die iets te prætenderen heeft, of schuldig is aan de Boedel van wylen GERKE EDES, in leven Meester Bakker te Tzummarum, die gelieve daar van opgave te doen voor den 15 October 1811, aan G. J. GERKAMA, Huisman onder Dongjum, als Curator over de Nagelatene Kinderen.

Terwyl er nog geen ontzegeling plaats schynt te hebben, over de zo lang nagelaten Boedel van wylen den old Ontvanger YGE SYMONS, te Grouw, in leven lid van het Gemeente Bestuur van Idaarderadeel; zo roepen wy alle die geene die wat te prætenderen heeft van die Boedel, om voor of uiterlyk op den 19 October 1811, daar van aangave te doen, by de Koopman Hays Symons of Arant Hanzes, beide woonachtig te Grouw.

S S TWEE LEERLOYERS KNEGTEEN, het Vleesfen wel verstaande, en Attestatie van hun goed gedrag kunnende verstouwen, kunnen van stonden aan werk bekomen, by BLOK & SCHOONLINGEN te Leeuwarden; Brieven Franco.

By de Ondergetekende zyn te bekomen, WOOD-EEKEN-ROOMEN en FUGTEN BALKEN, van ondescheiden dikte en lengte, en best Yperen BRANDHOUT, alles voor een matige prys.

Y. D. V I S S E R, op de Oudegalicëen even buiten Leeuwarden.

JOURNAL D'AGBLAD

DU
DÉPARTEMENT
DE LA
FRISE. VRIESLAND.

VENDREDI LE 4 OCTOBRE 1811.

VRIDAG DEN 4 OCTOBER 1811.

LE BARON DE L'EMPIRE, CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, invite par les présentes, tous ceux qui désireraient s'engager comme charpentiers de vaisseaux ou sciens en bois, sur les chantiers impériaux, à se rendre immédiatement à Rotterdam, et à s'adresser à Monsieur le Vice-Admiral Chef Militaire Kikkers. La journée pour les charpentiers de vaisseau de la première Classe est de 1 Fr. 10 Ct., et de la seconde Classe de 1 Fr. 90 Ct. Pour les sciens la journée sera également évaluée à raison de la Classe à la quelle ils appartiendront.

LEUWARDEN le
27 Septembre 1811.

Le PRÉFET, *susdit*,
J. G. VERSTOLK.

A V I S.

LE COMMISSAIRE À L'INSCRIPTION MARITIME DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE prévient les navigateurs de ce Département, que par Décision de Son Excellence, le Ministre de la Marine & des Colonies, en date du 5e Août dernier.

Il ne pourra être admis à commander, soit pour le long cours, soit pour le grand cabotage, soit pour le petit cabotage, s'il ne prouve authentiquement:

1. Qu'il a eu 24 ans révolus au premier Janvier 1811.

2. Qu'il commandait (pour l'Espèce de navigation qu'il voudra faire) antérieurement à la dite Époque du 1er Janvier 1811.

3. Et s'il ne produit les Titres et pièces nécessaires, comme Rôles d'Équipage, connaissements, chartesparties, et certificats des armateurs, constatant la qualité des Reclamants, et dont la vérité (des pièces & titres) sera attestée par les autorités présentement en activité; c'est-à-dire Messieurs les Baillis ou capitaines de Ports, les Maires et autres. La Traduction de chacune de ces pièces devra être jointe aux Originaux, les quels seront encore certifiés par les dites autorités.

Sont réputés voyages de long cours, ceux qui se font aux Indes Orientales & Occidentales, à la mer Pacifique, au Canada, à Terre-Neuve, au Groenland, et aux autres Côtes & Îles de l'Amérique Méridionale & Septentrionale, aux Açores, Canaries et Madère.

Le grand cabotage s'entendra par la navigation de la Baltique, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, la Côte de France depuis Calais à celle d'Espagne, jusqu'au Cap Finistère et de ce Cap au détroit de Gibraltar.

Le petit cabotage s'entendra, par la navigation depuis Calais, et jusqu'au deça du détroit du Sund, ou pour cirer une Ligne naturelle, jusqu'à et compris l'Elbe. Chaque Prétendant à l'une de ces navigations devra adresser sa réclamation et les pièces jointes au syndic, dont il ressort; savoir:

Au Syndic d'Ameland, pour cette Île & Celle de Schiermonnikoog.

Au Syndic de Dokkum pour ce Canton et ceux de Buitenpost & Holwert; en exceptant ces deux Îles.

Au Syndic de Leeuwarden, pour ce Canton et ceux de Bergum en Hallum.

Au Syndic de Harlingen, pour ce Canton et ceux de Dronryp & Franeker.

Au Préposé de Marine à Vlieland, pour cette Île.

Au Syndic de Terschelling, pour cette Île.

Au Préposé de Marine à Stavoren, pour le Canton de Hindelopen.

Au Préposé de Marine au Lemmer, pour le Canton du Lemmer.

Au Syndic de Heerenveen, pour ce Canton et ceux de Beetsterzwaag, Oudeberkoop & Akkrum. Et

Au Syndic de Sneek, pour ce Canton et ceux de Rauwerd & Bolsward.

Au premier Décembre prochain toutes les réclamations et pièces jointes auront dû être adressées aux agens désignés. Passé ce terme elles ne seront plus admises que pour les navigateurs revenant de l'Etranger.

HARLINGEN le 1er Octobre 1811.

J A C Q U E T.

DE RYKS BARON, RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PRÉFET VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, nodigt by dezen alle de genen uit, die genegen mogten zyn zich als Scheeps-Timmerlieden of Houtzagers te verbinden, op de Keizerlyke Werven, om zich dadelijk naar Rotterdam te begeven en zich aan te melden by den Heere Vice-Admiral Chef Militaire Kikkers. Het dagloon, voor de Scheeps-Timmerlieden van de eerste klasse is van 1 Fr. 10 Ct., en voor die van de tweede klasse van 1 Fr. 90 Ct. Voor de Houtzagers wordt het dagloon even eens berekend, naar het gelang der klasse waar toe dezelve behooren.

LEUWARDEN
den 27 September 1811.

De PRÉFET *voorn.*,
J. G. VERSTOLK.

B E K E N D M A K I N G.

DE COMMISSARIS DER MARITIME INSCRIPTIE IN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt ter kennis van alle Vreemdgezellen in hetzelfde Departement, dat by Decisie van zyne Excellentie den Minister van Marine en Colonien, in dato 5 Augustus 11., is bepaald, dat:

Niemand zal kunnen toegelaten worden om het bevel te voeren (of als Schipper te varen), het zy voor groote Zeetogten, het zy voor de groote kustvaart, het zy voor de kleine kustvaart, indien hy niet door authentieke stukken bewyzt:

1. Dat hy, op den 1 January 1811, den ouderdom van 24 jaren voluit heeft bereikt gehad.

2. Dat hy, (voor de soort van Vaart, die hy verkiest te oefenen), voor het gezegde tydtyl van den 11 January 1811 het bevel voerde.

3. En zo hy niet de nodige bewysstukken kan vertoonen, als: Rollen van Equipage, Cognossementen, Chartespartyen en Certificaten der uitrusters, bewyzende de kwaliteit der Reclamanten; en van welke bewysstukken de waarheid zal moeten getuusterd zyn door de tegenwoordig in activiteit zynde autoriteiten, dat is: Myne Heeren de Baljuwen of Kapiteinen der havenen, de Maires, en anderen. De vertaling van ieder dezer stukken, in de Franche taal, zal gevoegd moeten zyn by de origineelen, en mede door de gemelde autoriteiten, moeten zyn gecertificeerd.

Als groote Zeetogten worden beschouwd, reizen naar de Oost- en West-Indiën, naar den stillen Ocean, Canada, Terranceuf, Groenland en andere Kusten en Eilanden van Noord- en Zuid-Amerika, de Açores, de Kanarische Eilanden en Madeira.

Door de groote kustvaart wordt verstaan, de Vaart naar de Oostzee, Engeland, Schotland en Ierland, de kust van Frankryk van Calais tot op de kust van Spanjen by Kaap Finistère, en van die Kaap tot aan de Straat van Gibraltar.

Voor kleine kustvaart wordt gerekend de Vaart van Calais tot aan deze zyde van de Sond, of om een natuurlijke lyn te trekken, tot en met de Elbe.

Ieder tot een van deze onderscheidene Vaarten verlaagende te behoren, zal zyne verzoeken en de daar by gevoegde stukken, moeten inzenden by het syndicaat onder hetwelk hy behoort, te weten:

Aan den Syndic op Ameland, voor dat Eiland en het Eiland Schiermonnikoog.

Aan den Syndic te Dokkum, voor de Cantons Dokkum, Buitenpost en Holwert, met uitzondering van de 2 bovengemelde Eilanden.

Aan den Syndic te Leeuwarden, voor de Cantons Leeuwarden, Bergum en Hallum.

Aan den Syndic te Harlingen, voor de Cantons Harlingen, Dronryp en Franeker.

Aan den Préposé der Marine op Vlieland, voor dat Eiland.

Aan den Syndic op Terschelling, voor dat Eiland.

Aan den Préposé der Marine te Stavoren, voor het Canton Hindelopen.

Aan den Préposé der Marine op den Lemmer, voor het Canton Lemmer.

Aan den Syndic te Heerenveen, voor de Cantons Heerenveen, Beetsterzwaag, Oudeberkoop en Akkrum.

Aan den Syndic te Sneek, voor de Cantons Sneek, Bolsward en Rauwerd.

Op den eersten December aanstaande zullen alle de verzoeken, en de daar by gevoegde stukken, moeten zyn ingeleverd aan voorengem. Agenten; na dien dag zullen er geene meerder worden aangenomen, dan alleen van de Zeelieden van Buiten's Lands terugkomende.

HARLINGEN den 1 October 1811.

J A C Q U E T.

De Notaris ISARC TELTING, zal op Donderdag den 10 October 1811, by de finale Palmflag, s'namiddags twee uur, in de Herberg de Valk te Franeker, by Verhooggeld Veilen en Verkoop:

I. De gerechte Heeft van een VEBER van SCHIP met dezelve toe en aanbehooren, varende van Franeker op Leeuwarden et vice versa, zynde No. 4., by Schipper Wybe Nijze de Bigemar bevoeren, en waar van de Wederheft aan Simon Fiddes Houtstra in Eigendom behoort direct na de Palmflag vrij te aanvaarden.

II. Een HUIZING, BLEEKVELD en ERVE cum annexis, staande in de Kerkstraat, Wyk de Oost No. 75, binnen Franeker, by Sijke Reinfa en anderen in huur, den 12 Mei 1812 vrij te aanvaarden; zynde belast met vyf-en-dertig Stui-ver Groddenche Jaarlyk.

III. Een SNIESCHIEPJE cum annexis, leggende voor de Werf van Andries Eijer, op Vyftuizen onder Franeker, by de Palmflag vrij te aanvaarden.

IV. Een wel ter Nering staande ruime HUIZING en ERVE, staande in het sde Oost No. 121, binnen Franeker, by Jan Wilkens in huur tot den 12 Mei 1812, voor 55.00. als dan vrij te aanvaarden.

Bijder by de Blikken omschreven.

De geene welke iets te Preterender hebben, op den Boedel van JOHANNA HIEP, in leven getrouwde Huisvrouw van Johanna Sijmans, welke Huisvrouw te Dokkum, worden verzoegt daarvan opzette te doen; en Kantore van den Kerklyke Notaris G. P. Posthuma te Dokkum, voor den 1 November 1811; zullende als dan het Invenaris worden gesloten, en geen meer Preteringen op den Boedel by de provisionale Voogden worden aangenomen.

O. G. GORTER, te Leeuwarden, ontdekt hebben, dat er haarscheurige Menschen zich veroorloof hebben, om niet alleen het Wapen van zyn Fabriek, *DE ROOD-DA LEEUW*, te drucken, maar ook zyn gescheven Naamtekening op een zeer fupile wyze nabootzen; zo wylt hy zich verplicht, te advertieren, en bevindt hem, die niet met het uitoeffenen van zulke slechte zaken bezig houden, en waarschuwen, zich van dergelyke wandaden te onthouden, zullende hy anders by gebreke dies, zich genoodzaakt zien, om tevens de medenige, die middelen te gebruiken, als hy vermeent dat de Wetten des Ryks, hem daar toe aan de hand geven.

De Ondergetekende, zep voor zich als is kwaliteit als Boedelhouderliche van haren wylen Man NALATENSCHAP, wonende op het Vliet onder Leeuwarden, verzocht allen, die op de Boedel zoo van haar zelven als van haren overleden Man, enige Preteranden hebben, of aan dezelve iets Verschuldigd zyn, dat dezelve uiterlyk voor den 15 October 1811, naar zyn aangave en houding doen aan Mr. Meester Pockema en J. T. S. Broekers, Koopman, beide wonende te Leeuwarden, in huis van Justitiamme.

MARIA TROMPETTER, Wed. QUART SYLANS, W. de vermyt een SCHAAP, zynde rechte, kan hetzelve tegen bekomen by Doornik-Baan, Mr. Smit te Hoon, met haren van eigenhanden, te de kanten houdende.

